



## MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES :  
1 franc la ligne.AU COMPTANT.  
S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

## PARTIE OFFICIELLE.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

## ORDRE.

Le commandant des Marquises, commissaire Impérial aux îles de la Société.

ORDRE.

Le sieur Coutraud, qui remplit les fonctions de commissaire de police à Papeète depuis le 1<sup>er</sup> août 1852, est nommé titulaire de cet emploi à compter de ce jour.

Papeète, le 15 décembre 1853.

PAGE.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

## TAHITI VENGÉE.

Sous ce titre, le journal *The New-Era* d'Honolulu publie une lettre signée des négociants notables de Papeète, en réponse aux assertions faites à la fois étranges et fausses du capitaine E. Wakeman du bateau à vapeur américain *The Opalina*, contre Tahiti et son gouvernement, insérés sous le titre de lettre dans le *Polygraph*.

Nous avons depuis long-temps connaissance de ces accusations, mais nous avions d'abord dû y répondre, à nos yeux, et nous les avons progressivement de notre pays nous paraissent devoir suffire à rendre évidente à tous les yeux leur fausseté. Sa vie n'est pas d'un jour, et nous sommes convaincus que les attaques injurieuses, même les plus violentes, ne feront qu'établir plus fortement sa bonne réputation dans ces mers. Mais les négociants plus particulièrement menacés dans leurs intérêts aux journaux des Sandwich ont une lettre remarquable par son bon sens, par la réserve du langage et par l'exactitude avec laquelle les faits sont établis. Nous voudrions pouvoir la reproduire toute entière aujourd'hui, malheureusement l'éditeur de nos journaux, l'importance des nouvelles arrivées d'Europe ne nous permettant de citer que la conclusion.

« Les faux renseignements, disent les signataires de la lettre, quand il s'agit des intérêts de la navigation, sont en quelque sorte criminels; et c'est ainsi que les lois anglaises et américaines les considèrent, dans le cas de fausses lettres employées par les *Wreckers*, auxquels les renseignements dont nous avons parlé peuvent être assimilés. N'est-il pas désirable que Tahiti offre aux navigateurs un lieu de refuge et de rafraîchissements? Honolulu est-elle en toute circonstance accessible à tout navire qui a besoin de réparations, de vivres et de can? Et si le trouvaient que Tahiti fut pour un navire en détresse le point de refuge le plus voisin et le plus facile, serait-ce donc une bonne action envers les propriétaires, maîtres, passagers et équipage qui d'éviter de ce port un navire prêt à sombrer ou à périr par la famine? Entre les Sandwich et Tahiti, il n'y a aucune rivalité, aucune prétention de notre part à élever une concurrence. Les Sandwich ont le voisinage des pêcheries de la baleine; la route de San-Francisco en Chine passe dans cet archipel; pour quel intérêt de nous dépouiller du seul avantage que nous a donné la nature: notre excellent port, excellent pour y faire de l'eau, pour s'y procurer des approvisionnements apportés là à grands frais et fournis par le commerce à des prix modérés? Pourquoi contester ce qui nous est assuré: la protection d'un gouvernement indépendant, fort, ami de l'ordre et généreux? et surtout pourquoi prétendre nous aliéner et calomnier les indigènes si bons, si hospitaliers, si disposés à rendre service? Les Sandwich n'ont rien à gagner à cette manœuvre que la vérité et le sentiment de l'honneur réprouvent, et nous ne pouvons qu'y perdre. »

Nous répétons ici, d'après les journaux des Sandwich, les différents bruits qui courent en Europe sur la situation présente de la question d'Orient :

Le *Times*, dans son numéro du 14 septembre, publie une dépêche télégraphique avec les nouvelles si vivement atténuées par les nations européennes : « L'empereur de Russie a rejeté les modifications faites par la Turquie à la note qui avait été d'abord acceptée grâce à l'intervention des quatre puissances. Une réponse dans ce sens aurait été envoyée de Saint-Petersbourg à Vienne quelques jours avant. »

On ne sait rien sur la forme du rejet : s'il est pur et simple, ou bien s'il est motivé, auquel cas les négociations recommenceraient nécessairement.

L'empereur de Russie devant avoir une entrevue avec l'empereur d'Autriche, à Olmutz, était sur le point de se rendre à Varsovie.

La guerre est maintenant considérée comme inévitable; les nouvelles du Bas-Danube; l'occupation des troupes turques qui demandent à combattre, la difficulté avec laquelle les généraux maintiennent l'ordre, et par dessus tout le fanatisme religieux des soldats, font craindre qu'aucun conflit n'arrête les négociations.

On écrit de Constantinople, à la date du 22 août, que les Turcs ont fait impitoyablement les massacres de soldats grecs, la situation de la Turquie vis-à-vis des autres puissances.

Le sultan lui-même a passé en revue les troupes égyptiennes, qui se sont aussitôt mises en marche sur Shumla. On prétend que lord Stratford de Kildare a envoyé sa démission d'ambassadeur d'Angleterre et que les consuls de France et de la Grande-Bretagne ont quitté l'Asie laissant tout le public plongé dans le plus profond étonnement.

Le général russe Liders, à la tête d'un corps de troupes fraîches, était en marche sur les provinces moldaves. Le choléra faisait de grands ravages en Bessarabie.

Le 24 septembre, au moment du départ de *Baltic*, de Liverpool, aucune décision définitive n'avait été prise; il était seulement question de reprendre la longue discussion des affaires d'Orient, on espérait voir à la suite de la conférence diplomatique, qui s'est réunie une seconde fois à Vienne, une modification dans la note originale, de telle sorte que le czar et le sultan pourraient, sans compromettre leur dignité, accepter la série de ces nouvelles propositions.

On disait que les Turcs avaient attaqué les avant-postes de la Russie; c'est une rumeur sans fondement et complètement démentie aujourd'hui.

Une dépêche de Vienne s'exprime ainsi : « Le czar rejette les modifications de la Turquie, mais il promet d'évacuer les principautés de la Porte contre son acquiescement pur et simple. On s'attend à un nouveau manifeste de l'empereur de Russie. L'opinion générale est qu'il ne reste aucune chance de paix; cependant le *czar* qui est toujours observé de part et d'autre, et aucune démonstration ayant un caractère hostile n'a été faite. »

Les Turcs sont prêts à combattre, et Omer-Pacha peut à peine contenir ses troupes armées des dispositions les plus belliqueuses. Le fanatisme est arrivé de part et d'autre au plus haut degré d'excitation. Des placards anonymes affichés sur toutes les murailles et appelant les fidèles au combat ont fait parmi le peuple une grande exaltation, et c'est seulement sur la demande des représentants des quatre grandes puissances que le sultan a retardé la publication de son manifeste, dont le langage très belliqueux n'est autre chose qu'une véritable déclaration de guerre.

On continue les armements en Turquie; on pouvait avoir activité une levée de 80,000 hommes, et les détachements étaient sur le champ expédiés sur le Danube pour joindre Omer-Pacha. Le corps de réserve forme à Andrinople à dix milles des ordres de Mehmed-Pacha, colonel des gardes du sultan. Méhas-Pacha, d'Egypte, promet d'envoyer encore un renfort de 15,000 hommes.

Le commandant en chef de l'armée russe a lancé des ordres au général de Bucharest au ordre du jour qui se termine ainsi : « Soldats, la Russie est appelée à anéantir le paganisme, et ceux qui s'opposent à cette sainte mission seront exterminés avec les païens. Longue vie au czar ! »

Omer-Pacha a écrit au général Gortchakoff, en lui notifiant que si les canonnières russes approchaient de trop près les batteries turques, elles seraient mitraillées. Gortchakoff répondit brièvement en écrivant au dos de la lettre : « Au canon, elles répondront par du canon. »

Les Turcs jugent que les opérations militaires se concentreront sur Greengov et fortifié avec toute la ligne des Balkans, depuis Shumla jusqu'à Tauriza; ils coupent de cette façon le passage aux Russes.

Les dernières nouvelles ne jettent aucun jour sur la question d'Orient, quelques lettres particulières reçues de Vienne à la date du 12 septembre, nous apprennent seulement que l'entente la plus parfaite existe entre les représentants des quatre puissances, qu'une note a été rédigée par eux, dans les termes les plus conciliants, et qu'on avait tout lieu d'espérer qu'elle serait agréée.

Néanmoins, dit un journal de Londres, on ne peut s'empêcher de remarquer la rapidité avec laquelle les événements se succèdent et tendent, en déplaçant le théâtre des négociations, à plonger deux grands États de l'Europe dans les calamités d'une guerre terrible.

L'armée turque s'accroît de jour en jour. Les forces commandées par Omer-Pacha sont presque entièrement composées de tribus féroces et barbares de l'Asie accourues, à travers les déserts, pour la défense de la religion. Le peu d'autorité que le sultan lui-même exerce sur ces hordes effrénées et avides de pillage fait craindre que l'intervention de l'Europe ne devienne superflue.

L'opinion générale à Constantinople est que, si la guerre éclate, les hostilités commenceront à Batoum, près du Caucase. Un contingent de 15,000 hommes de troupes égyptiennes a été expédié à Yarna sur onze navires de guerre à vapeur. On dit que ces soldats sont des hommes magnifiques, très disciplinés et parfaitement aguerris.



Bucharest, 2 septembre. — La marche sur la ville du troisième corps de troupes de l'armée russe, sous le commandement du général Osten Sacken, est continuée. 4,000 Russes étaient sur la route de Focktschany à Jassy; d'un autre côté, le général Potchachoff s'avancait sur la frontière pour inspecter les corps résolvant son marche dans la Vallachie. Il paraît certain que les Russes prendront leurs quartiers d'hiver dans les principales; quand aux Turcs, ils arment activement les frontières de la Servie, établissent de nombreux postes de cavalerie sur tout le littoral du Danube à Jassy, et font stationner des canonniers sur les points les plus importants.

On ne sait pas encore si les arrangements pris dans la dernière conférence diplomatique de Vienne ont été communiqués au sultan, et s'il agira en conséquence. En tout cas, la détermination du divan ne sera connue en France et en Angleterre que vers la fin d'octobre.

## NOUVELLES DIVERSES.

Les journaux de San-Francisco résument de la manière suivante les nouvelles les plus récentes transmises par la voie télégraphique.

Elles sont à la date du 49 octobre, de Liverpool, et nous les transcrivons fidèlement sans en garantir l'authenticité.

Le fait le plus important est le refus de la Russie d'évacuer les principautés du Danube. De toute part la guerre est considérée comme inévitable.

D'après les dépêches de Constantinople, en date du 3 octobre, il paraît que l'armée russe du Danube se serait mise en marche pour prendre ses quartiers d'hiver à Bucharest.

Le prince Gortchakoff a répondu par un refus aux sommations qui lui ont été faites par l'Autriche de quitter le territoire des principautés. Le général Paskiewitch a pris le commandement en chef de l'armée russe dans les principautés.

La Prusse et l'Autriche gardent la neutralité.

Les flottes française et anglaise vont pas passer les Dardanelles, mais elles se préparent à franchir le détroit pour s'avancer vers Constantinople.

Tous les sujets Autrichiens et Prussiens engagés au service de la Turquie ont été rappelés par leurs gouvernements respectifs.

Une grande activité règne dans les arsenaux de France; on s'y prépare à tout événement.

Le Times dit que le manifeste de guerre de la Turquie est le document le plus (sans réplique) de ce siècle, et qu'à sa lecture l'empereur Nicolas jura de faire une guerre d'extermination aux Turcs.

Une grande agitation règne dans toute l'Italie. Cependant il n'y a eu aucun désordre.

Des agents de la Russie travaillent activement à fomenter dans le peuple une insurrection qui éclaterait sur plusieurs points de la Turquie à la fois. Le sultan a invité les flottes russes à s'avancer vers Constantinople. La mer Noire est déclarée libre pour tous les pavillons russes.

Un nombre immense d'Anglais, d'Italiens, de Polonais et de Hongrois réfugiés, parmi lesquels on compte des officiers de tout grade, ont offert leurs services au sultan dans l'espoir d'une guerre avec la Russie.

L'empereur de Russie a autorisé la libre importation dans les ports de l'empire de toute espèce de matériaux pour l'armement des navires, pendant cinq années.

## GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

DES JÉRES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 15 décembre 1853.

Jugement du tribunal correctionnel, qui condamne l'indien Viri, domicilié à Papay, à cent francs d'amende, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour avoir vendu une pièce d'étoffe, sans être pourvu d'une patente.

Ordonne que les marchandises séquestrées seront rendues à leur propriétaire et renvoyées à ses frais à Papay, après versement au trésor du montant de l'amende et des frais de procédure.

Ordonne, en outre, qu'un extrait dudit jugement sera publié dans les journaux Le Messager de Tahiti et le Vœu de Tahiti.

Jugement du même tribunal qui absout le sieur Le Hordel, colon français, résident à Papay, de l'accusation d'avoir vendu vin sans être muni d'une patente.

Le condamne aux frais de la procédure.

Ordonne qu'un extrait dudit jugement sera publié dans les journaux de Tahiti.

Jugement du même tribunal qui condamne le sieur Lefèvre, colon français, résident à Papay, à cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour avoir exercé sa profession d'ouvrier maron, pour son propre compte, sans être préalablement pourvu d'une patente.

Ordonne qu'un extrait dudit jugement sera publié dans les journaux de Tahiti.

Pour extraits conformes.

Le greffier du tribunal correctionnel,  
Victor Desros.

Vu:

Le président, LEBRIGANT.

## BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

26 août. Frégate française *Porte*, commandée par M. de Miniac, capitaine de frégate.

1<sup>er</sup> décembre. Aviso à vapeur *Durac*, commandé par M. de Lavoisier, lieutenant de vaisseau.

10 décembre. Golette française *Toumanou*, commandée par M. Mabire, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Nautica*, désarmée.

Golette française *Kamehameha*, désarmée.

Golette française *Papayé*, désarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Golette française *Diana*.

17 septembre. Brig anglaise *Middledich*, surcale.

3 novembre. Trois mâts anglais *Trent*, capitaine Collett.

30 novembre. Trois mâts français *Bo*, capitaine Morand, en déchargement.

20. Trois mâts français *Félic*, capitaine Roullin, en déchargement.

29. Trois mâts français *Cyprien*, capitaine Giquenoux.

13 décembre. Golette française *Caroline*, capitaine Roussau.

13 décembre. Trois mâts américain *Contest*, capitaine Brewster.

16 décembre. Golette américaine *Emma Parker*, capitaine Lotham, en déchargement.

Mouvement du port de Papay le samedi 10 au samedi 17 décembre 1853.

ENTRÉS.

10 décembre. Golette coloniale *Toumanou*, commandée par M. Mabire, lieutenant de vaisseau, venant des Marquises.

13. Golette française *Caroline*, capitaine Roussau, 28 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 4 passagers, venant des Marquises en passant à l'île Anaa, 3 jours de traversée, 2 tonneaux d'huile, bois de sandal, 1,500 francs.

15. Trois mâts américain *Contest*, capitaine Brewster, 1,098 tonneaux, 26 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Oahu, en 22 jours, sur lest.

16. Golette américaine *Emma Parker*, capitaine Lotham, 40 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 4 passagers venant de Californie en 24 jours, assortiment, 6,485 francs.

SORTIS.

10 décembre. Golette de *Batavia* *Arifurafu*, capitaine Peltre, pour les îles sous le vent.

17. Brig américain *Storax Bay*, capitaine d'Exter pour l'Inde et l'Inde, assortiment, 12,115 francs.

ARSENAL DE FARUITE.

Le 14 décembre, à 4 heures de l'après-midi, le brig anglais *Mahalea* a été balé sur la rade.

Le 15, l'avis à vapeur le *Durac* quitte le quai de l'Arsenal.

Le trois mâts français le *Bo* continue le déchargement de ses charbon.

La golette de l'Etat le *Toumanou* est accostée au quai de l'Arsenal; on lui fait quelques réparations.

En vente chez M. GAILLARD, restaurateur à Papayé.

ALMANACH DE 1854.

PRIS : 1 fr.

LE GÉRANT : BRIOT.

## OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 1853.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Humidité moyenne en cent.	ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.		VENTS de la nuit.	CIEL.	MÉR.	Phénom. particuliers.
S. 10.	738.775	1.10	21.2	30.0	27.10	83.5	NE f.	Couv. or.	Belle.	
D. 11.	738.637	0.53	22.0	30.2	24.10	88.4	S. f. b.	Pl. et or.	"	
L. 12.	738.637	0.05	22.5	35.9	24.20	82.5	E. f.	"	"	
M. 13.	739.212	4.89	23.0	28.0	25.50	82.5	E. f. b.	"	"	
M. 14.	739.985	1.70	22.0	26.3	24.50	86.9	S. f.	"	"	
L. 15.	739.775	1.50	25.3	28.8	26.53	84.0	E. f. b.	Gr. pluie.	Or. cont.	
V. 16.	739.637	4.25	23.2	30.3	26.75	77.5	E. f.	As. beau.	Beau.	